

## Atelier 3 Restons curieux et créatifs.

### Construisons ensemble RADIO LABO

### Fenêtres sur les sons par Kaye Mortley

« La radio n'a pas la lourdeur de la télévision ni du cinéma, c'est pourquoi elle est un terrain de liberté. Un téléphone portable suffit pour capturer le son ! »

Australienne de naissance, Kaye Mortley a commencé à s'intéresser aux « sons de la vie » peu après sa découverte, dans les années 70, du travail de l'Atelier de Création Radiophonique : l'ACR de France Culture. Les auteurs de radio (comme certains cinéastes) commençaient alors à délaisser les studios pour enregistrer les sons de la rue, à la recherche d'une autre façon de questionner le monde et les autres. Elle a rejoint l'ACR de France Culture et depuis, ses productions circulent dans toute l'Europe.

A l'origine elle se destinait à l'enseignement de la littérature française, quand la radio l'a happée. Cette trajectoire singulière a été ponctuée pendant 30 ans par de multiples étapes à Arles, à l'occasion de nombreux ateliers de formation que nous avons eu le privilège de partager avec des centaines de jeunes auteurs, dont certains venaient de très loin. Son travail personnel explore les frontières du réel et de la fiction et privilégie des formes de récit qui ne peuvent exister pleinement que dans cet espace dématérialisé qu'est la « radio ». Son travail pédagogique ne procède pas différemment. Ceux qui ont la curiosité de se plonger dans la « mémoire sonore » de son atelier arlésien, peuvent se rendre sur le site [Sonosphere.org](http://Sonosphere.org). Les exercices de stage qui s'y trouvent, soulignent l'éloquence soudaine des sons captés à même les rues, et taillés au montage pour devenir récits, allégories, essais, questions ou art.

Pendant cette séquence de confinement, Kaye Mortley a imaginé pour RADIO LABO 2 ateliers qui s'adressent principalement aux enfants du primaire, mais pas seulement.

De Kaye Mortley elle-même on écouterait son travail sur Van Gogh pour France Culture intitulé « 444 jours... L'escale de Vincent à Arles, en trois tercios ». Vincent y arpente les ruelles d'Arles, s'attarde aux Alyscamps, passe par les Arènes, regarde les étoiles tomber dans le Rhône, part vers sa Maison Jaune. Il parle peu. Regarde. Ressent. Réfléchit. A sa place dans le monde. A la place de l'artiste dans la société. Écoute-t-il Arles ? On ne sait pas. L'enjeu était de l'écouter à sa place.

<https://www.franceculture.fr/emissions/l-atelier-de-la-creation-14-15/444-jours-l-escale-de-vincent-en-arles-en-trois-tercios>

On pourra écouter ici un épisode de sa série radio-auto-biographique : « Retour en Australie » <https://soundcloud.com/phonurgia-nova/sets/kaye-mortley-radio-labo>

Là, sa dernière production pour France Culture, aride mais exaltante comme un voyage sur les terres aborigènes : « Le voyage ».

<https://www.franceculture.fr/emissions/lexperience/le-voyage>

Thomas Baumgartner a esquissé un portrait de Kaye Mortley dans le cadre de la série des « Mythologies de poche de la radio »

<https://www.franceculture.fr/emissions/mythologie-de-poches-de-la-radio-multidiffusion/kaye-mortley-micro-sensible>

Phonurgia Nova a publié en 2013, sous le titre « La Tentation du son », un livre qui retrace l'expérience de transmission du documentaire sonore que Kaye Mortley a animé pendant 30 ans à Arles. Cet ouvrage est évoqué par Syntone : <http://syntone.fr/une-idee-de-kaye/>

PROPOSITION N° 1 :

## Avez-vous vu un son ?

Elle est basée sur le modèle de l'émission *Jacques et le haricot magique...* (16'00")

<https://soundcloud.com/phonurgia-nova/jack-et-le-haricot-magique?in=phonurgia-nova/sets/kaye-mortley-radio-labo/>

Cette intermède sonore a été conçu un peu par hasard, à l'origine pour combler une émission dont, peu avant la diffusion, on a découvert que la durée était trop courte ! L'émission portait sur Allison Knowles, artiste américaine de tendance Fluxus, auteur d'une suite de pièces sonores dans lesquelles il est question "du haricot" - dans toutes ses acceptions.

([https://fr.wikipedia.org/wiki/Alison\\_Knowles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alison_Knowles))

Cet appendice sonore a été imaginé pour faire résonner autrement, et de façon ludique, l'idée de "haricot"... mais aussi, parce que son apparente simplicité et sa candeur formelles tranchaient avec l'esthétique très codée de l'artiste américaine. Mais, au-delà de la référence à la légumineuse "haricot", il existe d'autres liens, plus souterrains. Pour Alison Knowles, le haricot renvoie aux Indiens d'Amérique, peuple colonisé, meurtri, humilié par l'arrivée des Blancs. Dans le conte proposé ici : le haricot est une monnaie qui permet de redresser une situation d'injustice sociale classique. A ne pas oublier, non plus, que tout conte (même "de fées") est "moral"; célèbre le triomphe du "bien" sur le "mal", fait ressurgir des archétypes universels. Que les contes « *sans doute sont les restes des plus anciens monuments poétiques de l'humanité* » (Apollinaire).

**Ma proposition n° 1** (qui peut être adaptée selon l'âge de ceux - grands ou petits - qu'elle intéresserait) consiste à...

i)

- choisir un conte

ii)

- le dégraisser de toute emphase rhétorique et fioriture narrative (rappelez-vous: rappelez-vous que l'on est très souvent amené à "adapter" un texte écrit ou littéraire pour qu'il convienne à une écoute radiophonique)...

- ou bien, raconter de mémoire un conte en utilisant le moins de mots possibles...

- ou encore (pour les plus ambitieux) inventer un "conte" calqué sur le conte de votre choix

iii)

- enregistrer votre lecture (ou votre version) du conte, phrase par phrase, soit en solo soit à plusieurs, (l'idée étant de rassembler les différentes voix et versions dans une version finale)

iv)

- ajouter des éléments sonores à votre lecture...

dans le but de créer une autre dimension, imaginaire, destinée à faire naître un univers qui n'existera que dans votre pièce, et dans les oreilles de ceux qui l'entendent...

v)

- c'est à vous de trouver ces sons: de les imaginer, de les créer ou les enregistrer à partir ce qui est autour de vous et avec le matériel qui est à votre disposition

- c'est à aussi vous de savoir pourquoi vous avez choisi tel son, plutôt qu'un autre

- de décider où placer tel ou tel son (à la fin de chaque phrase, de chaque idée, au bout de tant de secondes)

- de déterminer le rythme et le tempo et la couleur de ces interventions sonores et donc de la pièce...

## PROPOSITION N° 2

### Le nez à la fenêtre

Ma seconde proposition fait référence à une courte pièce sonore intitulée : *Qu'est-ce que vous entendez... ?* (1'17)... Que vous pouvez entendre à l'aide du lien suivant :

<https://soundcloud.com/phonurgia-nova/quest-ce-que-vous-entendez?in=phonurgia-nova/sets/kaye-mortley-radio-labo/>

Elle interroge le non-dit qui règne dans certaines familles (concernant certaines histoires de famille...)  
Une phrase sibylline de l'étonnant écrivain Raymond Roussel dit: "Dans la vie il faut regarder par la fenêtre".

Cette proposition vous invite à...

i)

- écouter par la fenêtre... mais sans regarder... les yeux fermés ou bandés.

ii)

- d'essayer de trouver des mots adéquats, appropriés, "parlants" pour exprimer ce que vous entendez

iii)

- de tenter d'enregistrer en même temps et sa voix, et le son qu'on essaie de "dire".

Sachant que ce que dit le son, seul le son sait le dire...

Cet exercice peut se faire en solo... ou à plusieurs, et à distance... dans le but par la suite de rassembler et réorganiser ces voix dans une seule pièce. Pour se faire une idée de ce à quoi on peut aboutir, écoutez éventuellement cet exercice de stage enregistré à Arles avec des enfants de 6 à 8 ans : *J'ai vu, j'ai entendu* (3'53")

<https://soundcloud.com/phonurgia-nova/sets/kaye-mortley-radio-labo>

C'est une variante de la démarche suggérée ici, dans laquelle les enfants ont essentiellement nommé les choses qu'ils voyaient ou avaient vues, pointant les sources du son, plutôt que les sons eux-mêmes, pour la désignation desquels, il faut l'admettre, notre vocabulaire souvent fait défaut.

Kaye Mortley.